

Agir en Chrétiens informés—asbl

Rue du Marteau 19 – 1000 Bruxelles - [www.aci-org.net](http://www.aci-org.net)

[aci@aci-org.net](mailto:aci@aci-org.net) - 02 218 54 47

Ce message n'apparaît pas  
correctement ?

Consultez-le dans votre  
[navigateur](#).

## Notes de travail électroniques Novembre 2012



### Editorial



Par Cécile Jacquerye-Heusers

L'Assemblée Générale du MIAMSI vient de se terminer à Fortaleza. Le Brésil connaît un essor économique extraordinaire qui nous ferait presque oublier les centaines de « favelas » qui jouxent les immeubles flambant neufs et les hôtels ultramodernes.

MIAMSI, plongée dans un monde multicolore.

MIAMSI, le cœur qui bat au rythme des pêcheurs de l'île Maurice, des mineurs du Pérou, des agricultrices du Bénin, des prisonniers de Belgique.

MIAMSI, un idéal partagé par toutes celles et tous ceux qui, ici ou ailleurs, adoptent la méthode « voir – discerner – agir » pour promouvoir la justice et la dignité.  
Et nous dans tout cela ?

Malgré la crise bien réelle, nous mesurons nos privilèges... privilèges vacillants toutefois... Car, jour après jour, nous mesurons aussi la nécessité de changer notre vie pour changer le monde.

Austérité, disent les uns ! Croissance, disent les autres !

A l'ACi, les mots « sobriété heureuse » et « simplicité volontaire » résonnent avec plus de dynamisme. Oui, on peut vivre avec moins de biens et plus de liens. A chacun(e) de

nous de faire le tri dans ses armoires, ses déplacements, ses appareils domestiques...

Invitation à se désencombrer matériellement pour se désencombrer spirituellement.

Invitation à recréer des liens de solidarité dans les villes et dans les villages, tout simplement, en partageant un potager, une voiture, voire une maison.

Bienvenue au club des « joyeux simplicitaires »

---

## Sommaire du numéro 3 - novembre 2012

- **Prière** - La vraie prière - Cardinal Roger Etchegaray

- **Dossier** - "Consommer moins, consommer mieux"

- L'habitat groupé : un exemple avec La Placette à Wezembeek-Oppem
- Conférence d'Emeline De Bouver à Charleroi : "Moins de biens, plus de liens"
- Consommer sans se prendre la tête

- **Spiritualité**

- S'enrichir en vue de Dieu

- **Vie ACi**

- Echos des équipes : ce que nous avons envie de transmettre...

- **MIAMSI : AG de Fortaleza**

- Message final de la treizième AG du MIAMSI

- **Lu pour vous**

- Barbara Constantine, *Et puis Paulette...*

- **Agenda** : activités intéressantes

---

## PRIERE



### **La vraie prière**

Cardinal Roger Etchegaray

La prière n'est ni refuge, ni dérobade, ni appel au miracle.

La vraie prière exige que nous cherchions à faire nous-mêmes ce que nous demandons à Dieu de faire.

Si je demande « notre » pain de chaque jour, je dois donner moi-même ce pain à ceux qui en manquent.

Si je prie pour la paix, je dois m'engager moi-même sur le chemin de la paix.

La prière n'est pas faite de mots en l'air :

Nous ne pouvons prier que si nous sommes pleinement responsables de ce que nous disons.

Alors, seulement, nous goûterons à quel point la prière est la reconnaissance de la puissance et de l'initiative de Dieu.

C'est cela, l'Évangile : prier les bras en croix le Dieu qui n'aime pas les bras croisés.

---

## DOSSIER : CONSOMMER MOINS, CONSOMMER MIEUX

### **Un exemple d'habitat alternatif : l'habitat groupé « La Placette » (Wezembeek- Oppem)**

*Ré-écrit pas Cécile Swaeles à partir d'un article fait par le groupe*



La Placette a été rêvée, imaginée et puis construite par 11 couples et un célibataire. La majorité y vit encore depuis 27 ans. La maison d'un de ses membres vient d'être revendue à des amis suite à un décès. Personne n'a voulu quitter la Placette.

La maturation de ce projet a demandé beaucoup de temps et d'énergie : plusieurs années de réunions, commissions de travail, rencontres avec d'autres habitats alternatifs, ...

Elle est toujours en projet malgré toute sa fragilité, puisqu'il repose avant tout sur l'engagement de chacun à vivre pleinement cette expérience.

Quarante enfants sont nés à la Placette. Les plus jeunes sont adolescents maintenant et les adultes nous amènent de nouvelles têtes et, un à un enfants, petits enfants : ils sont nos rayons de soleils. Ensemble, ils forment de merveilleuses bandes d'amis.

Tous sont l'expression de différentes éducations et de différentes valeurs.

Il y a aussi Mosaïque, le flat d'accueil. Le locataire y est un hôte important puisque la Placette souhaite offrir un habitat qui lui permette d'être épaulé, voire de s'y ressourcer pour un certain temps. Sans prétendre être une solution miracle, Mosaïque permet la découverte de nouvelles relations. Tous ensemble, nous sommes nombreux. La diversité des personnalités, des expériences et des rencontres est une richesse et offre plus de chances d'entraide.

L'architecture de la Placette est, comme le projet lui-même, un mélange de rêve et de réalité. Le langage architectural est commun, mais chaque maison a été conçue individuellement, dans un désir d'harmonie, et dispose d'un jardin privatif. Nous avons regroupé nos maisons autour d'une petite place, ce qui nous offre un espace de rencontre, au centre, et nous laisse un grand jardin commun, au sud.

Globalement, l'architecture nous semble bien exprimer les caractéristiques du projet, à savoir : simplicité, proximité et convivialité.

La maison commune est notre maison à tous, la maison où l'on se sent chez soi tous ensemble. Lieu de discussions, de jeux, d'activités, de fêtes, elle constitue une opportunité, un espace à partager.

A l'extérieur, nous aménageons des lieux de créativité et de rencontre, afin que chacun, petit ou grand, y trouve sa place : le bac à sable, le grand damier, le « banc de Gabrielle », le terrain robinson, la « cabane de Sainte Fagotte », le point de vue derrière la butte du terrain de foot, sans oublier tous les arbres qui accueillent des cabanes et des « saloons ».

Le grand jardin, c'est aussi de l'espace, de l'oxygène, de la verdure et une belle vue... Fleuri, fruité, coloré ou enneigé, selon la saison, le jardin commun est notre « petit coin de paradis ».

Nos réunions mensuelles constituent un indispensable temps d'écoute et d'échange. Elles nous permettent de régler des problèmes concrets, de communiquer des informations, de construire notre cohésion. Nous avons choisi de prendre nos décisions communes par consensus. Bien que ce choix implique un processus de décision lent et fastidieux, nous y tenons beaucoup pour qu'une majorité n'écrase pas une minorité et qu'ainsi, chacun se sente respecté et adhère aux décisions prises.

Pour entretenir les espaces communs, jardin et maison commune, nous nous retrouvons un samedi par mois. Cette journée de « travaux communs » est un engagement exigeant mais indispensable pour que notre lieu de vie reste attrayant. Cette journée est un moment de

rencontre privilégié : nous travaillons ensemble et nous nous retrouvons autour du repas de midi.

Tous les deux mois, un café Placette ouvre ses portes à la maison commune. Chacun de nous, jeune et moins jeune, y invite ses amis. Le café Placette concrétise notre désir de rencontre entre générations.

Une fois par an, la Placette part en week-end. C'est l'occasion de se rencontrer en dehors du quotidien, de parler avec ceux qu'on voit moins pendant l'année, et de faire des découvertes ensemble. Nous y vivons chaque fois un temps fort, un moment de fête et de bonheur simple.

L'un ou l'autre d'entre nous organise, à l'occasion, une soirée de réflexion culturelle ou à thème. Ces soirées sont l'occasion pour nous d'aller plus loin dans la réflexion, dans l'échange avec les autres.

À la Placette, comme ailleurs, ce n'est pas tous les jours la fête. Il y a les jours de semaine pluvieux, les soucis de chacun, les programmes surchargés, le métro-boulot-dodo et le rapide bonjour à ceux que nous croisons.

L'organisation de la vie à la Placette requiert un engagement de tous, chacun selon ses compétences et ses disponibilités : à côté de l'assemblée générale et de ses nombreuses commissions, il y a le conseil de gérance, la trésorerie, la gestion de la maison commune ... Certains consacrent beaucoup de temps à anticiper, organiser ou gérer. Il y a toujours une réunion à préparer ou un problème à régler.

Le bon fonctionnement d'un habitat qui regroupe 60 personnes nécessite un effort quotidien de respect et de rigueur. Et il faut parfois assumer la maison commune mal nettoyée, les vélos mal rangés à la cave, les voitures mal garées au parking, les poubelles mal triées ...

Mais il y a aussi le plaisir du partage, l'enthousiasme de l'un qui nourrit celui de l'autre et le climat de confiance qui continue à régner. Il en résulte qu'en dehors des activités communes, la vie à la Placette crée un ensemble de situations et de possibilités qui contribuent à nous lier au quotidien.

Celles-ci concrétisent notre proximité et notre solidarité, et nous offrent, à certains moments, d'extraordinaires feux d'artifice. Il y a eu les accueils des nouveaux-nés, le réveillon 2000 et de nombreuses autres fêtes. Il y a aussi les petits coups de folie à l'improviste : le patinage à glace sur les étangs, les apéros aux retours de vacances, un barbecue improvisé un soir d'été,... Chaque fois de grands moments de bonheur et de convivialité, qui multiplient la joie.

La souffrance fait partie de la vie et est donc présente à la Placette. Elle est moins visible que le bonheur. Elle est tantôt cachée, tantôt partagée, tantôt l'occasion d'un soutien merveilleux.

Bien sûr, la Placette entraîne aussi des contraintes et des inconvénients : l'un regrettera de ne pas pouvoir avoir un chat ou un chien, l'autre d'être trop souvent dérangé chez lui; certains peuvent à un moment ou l'autre se sentir incompris ou isolés.

Parfois surgissent des difficultés de communication, des demandes qui posent problème, des décisions difficiles à prendre, des décisions non respectées, des conflits et des relations plus

tendues. Ces difficultés sont inévitables. Tout l'art est de les dépasser. Un sacré apprentissage des relations humaines.

Il y a parfois aussi la peur que la proximité relationnelle fasse peu à peu place à l'indifférence. Peur qu'ensuite le projet vieillisse mal, qu'il se sclérose et se désagrège lentement.

Il faut nourrir la Placette. Entretenir le feu sacré.

C'est une folie, évidemment, de s'être volontairement contraints à vivre ensemble, c.-à-d. à s'entendre, se voir, se sentir, s'accepter, s'entraider ... Une folie, d'avoir osé y croire et de continuer encore à oser. Un petit grain de folie à cultiver et développer chez chacun, parce qu'il nous pousse à aller plus loin.

La Placette s'épanouit et se renforce à travers les rencontres, les activités communes et les objectifs qui mobilisent. Elle se fonde sur le désir de convivialité, de solidarité et de tolérance. Tant que nous avons envie d'être proches, d'être en relation, de nous accepter comme nous sommes, de nous soutenir, de nous entraider, le projet Placette continue aussi à s'enrichir de la vie de chacun.

---

Photographie : Paul De Neyer – 2004

---

## Conférence d'Emeline De Bouver à Charleroi

*Compte rendu par Isabelle Losseau*



Le 17 septembre l'ACi région de Charleroi invitait Emeline De Bouver, auteure du livre *Moins de biens, plus de liens*, licenciée en sciences politiques et doctorante à la Chaire Hoover d'éthique économique et sociale de l'UCL. Quelques phrases clés de cette intéressante conférence.

Il est important d'être conscient que nous sommes arrivés à une ère d'individualisme et de désengagement contre lesquels il faut lutter, en élaborant d'autres formes d'engagement.

Rappelons-nous cette phrase de Gandhi : « Soyons le changement que nous voulons voir pour le monde » La simplicité volontaire, c'est un mouvement culturel, c'est une restriction pour aller vers un mieux vivre. C'est « vivre simplement pour que d'autres simplement puissent vivre » (Gandhi)

Il est urgent de redéfinir ce qui est essentiel dans la vie : les questions écologiques, la solidarité humaine, se détacher du cycle travail-dépenses qui nous fait consommer toujours plus.

La simplicité volontaire, c'est une attitude de Vigilance dans une société qui va trop vite, il faut rester centré sur l'essentiel. Le rapport au temps prend une dimension nouvelle : avant, on opposait souvent le temps militant (souvent pensé comme se projetant à l'extérieur) au temps méditant (comme chemin pour se retirer du monde). Il est temps de réconcilier les deux : réflexion méditative préalable (changement intérieur) avant les actes (le changement extérieur).

Il est temps aussi de revaloriser le temps : diminuer sa consommation de manière générale, libère du temps : on travaille pour acheter, pour entretenir, pour stocker, etc. Nous passons du temps au travail pour acheter des objets qui nous demanderont du temps pour les entretenir ! Il est important de faire le tri dans ses besoins, ses envies, ses caprices, et surtout, se laisser le temps d'évoluer, pour changer. Refaire les choses soi-même pour reprendre en main une certaine autonomie et être plus en sécurité. Il est urgent de se sentir pilote de sa vie.

Retisser les liens entre les gens peut dans certains cas remplacer l'argent (garder des enfants, rendre service, faire pousser ses légumes, faire réparer sa voiture, etc.)

En termes de finance et de consommation de biens, les moyens sont devenus des buts. Il nous faut réfléchir à la conséquence de nos actes sur l'humain. La finance doit exister non comme but, mais être au service du bien vivre ensemble, et au service de ceux qui en ont le plus besoin.

En termes de solidarité Nord-Sud : être conscient que la pression que je mets en tant que consommateur va se répercuter quelque part. Notre comportement accapareur de ressources engendre pressions et violences dans d'autres parties du monde.

Il y a une volonté de cohérence : c'est dans tous les domaines de l'existence qu'il faut avoir le bon comportement, qu'il faut changer. Comment est-ce que moi, je peux mettre, d'abord dans ma vie, des comportements adéquats et dépasser la paralysie ? Car penser la solidarité sans vouloir modifier notre façon de consommer, c'est hypocrite. Il faut trouver un mode de vie exportable, tout en étant conscient qu'il n'y a pas une seule façon d'atteindre la simplicité volontaire.

Dans le concept de simplicité volontaire, chacun décide dès aujourd'hui et indépendamment de comment d'autres agiront, de « faire sa part » et de mettre en place un comportement qu'il considère cohérent en vue de voir apparaître ce qu'il a envie comme société conviviale et solidaire.

Mais pour construire cette société, il faut d'abord être convivial et solidaire avec son entourage, familial, de quartier, professionnel et avec soi-même.

## Consommer sans se prendre la tête

*Par Marie-Pierre Jadin*



J'avais commencé un article sur toutes les raisons que j'avais d'être en colère contre la société de consommation :

- il y avait la pub mensongère, l'obsession de certains de posséder toujours plus, les tentations omni-présentes dans les grands magasins, les avancées technologiques qui nous poussent à changer de plus en plus souvent nos appareils, l'obsolescence programmée de ces mêmes appareils, l'effervescence des achats au moment des fêtes de fin d'année, etc.
- il y avait le surendettement, la société ultra libérale et le pouvoir absolu de l'argent, le manque de réflexion à long terme des politiques, etc.

Et puis, non, tout compte fait, cela ne vaut pas la peine de faire l'inventaire de tout cela. « Sois le changement que tu veux voir dans le monde », dit Gandhi. Je veux que tout cela change ? Par quoi vais-je commencer ? C'est qu'il y a vraiment beaucoup de boulot.

Donc, plutôt que de râler à l'encontre de cette société de surconsommation qui me cerne, qui m'entoure de toutes parts, je vais plutôt vous exposer ce par quoi j'ai décidé de commencer, pour faire bouger, un tout petit peu, le monde autour de moi. C'est très modeste, mais il me semble que c'est déjà mieux que rien, et en tout cas, c'est plus positif que d'écrire sa colère.

- Il y a quelques années, lors de la suppression des monopoles liés à la distribution du gaz et de l'électricité, j'ai adhéré à un GAC (groupement d'achats collectifs), qui s'engageait à trouver des fournisseurs d'énergie verte.
- Il y a quelques mois, autre adhésion à un GAC, pour les fruits et légumes cette fois. Chaque semaine je vais chercher mon panier dans un magasin qui a accepté d'être lieu de dépôt pour ces paniers. Ce n'est pas loin de chez moi, j'y vais à pied en rentrant du boulot. Ce sont des produits locaux et de saison. Tous les aliments proviennent d'une agriculture bio, ou en conversion. Une de mes filles m'a dit tout le bien qu'elle pensait de ce système, qui permet de manger plus de légumes frais, et de découvrir de nouvelles façons de les préparer...
- Un choix entraînant un autre, nous ne consommons quasi plus de produits frais qui viennent du bout du monde, exception faite des bananes, que nous n'achetons que si elles sont issues du commerce équitable.
- Nous avons une voiture (pour six personnes), j'espère vraiment pouvoir m'en passer dans un avenir pas trop lointain. Elle sert pour les gros achats, les déménagements des copains, les vacances en camping, les soirs où il faut être 'taxi' pour ses enfants, quand les transports en commun sont déjà au dépôt...



- Nous avons renoncé à « bouffer du bitume » (et du carburant) lorsque nous partons en vacances. On peut très bien être dépaycé à 300 ou 400 km de chez soi. Cette année nous avons visité quelques coins de Hollande, et découvert, à vélo principalement, une autre façon de vivre.
- Quand on ne gagne pas de l'or en barre, il faut réfléchir avant de faire certains achats. C'est souvent salutaire : beaucoup d'objets ne sont pas nécessaires si on prend la peine de se poser la question de nos besoins. Beaucoup de choses peuvent aussi être achetées de seconde main ; c'est un circuit qui permet d'éviter le gaspillage.

Tout ceci concerne simplement la consommation. Ce sont des initiatives personnelles, qui n'engagent pas d'énormes changements et ne donnent qu'une vague impression de participer à une forme de solidarité.

Pourtant... Pourtant c'est déjà mieux que rien. Et vous savez quoi ? Réfléchir de façon positive plutôt que râler sur ce qui ne va pas, ça engendre optimisme et confiance en soi !

## SPIRITUALITE



### S'enrichir en vue de Dieu

*Par Denis Joassart*

#### **Mt 6, 19-34**

19 Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où les vers et la rouille gâtent tout, et où les larrons percent et dérobent; 20 Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où les vers ni la rouille ne gâtent rien, et où les larrons ne percent ni ne dérobent point; 21 Car où est votre trésor, là sera aussi votre cour. 22 L'œil est la lumière du corps : si donc ton œil est sain, tout ton corps sera éclairé; 23 Mais si ton œil est mauvais, tout ton corps sera ténébreux. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres ! 24 Nul ne peut servir deux maîtres; car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. 25 C'est pourquoi je vous dis : Ne soyez point en souci pour votre vie, de ce que vous mangerez, et de ce que vous boirez; ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? 26 Regardez les oiseaux de l'air; car ils ne sèment, ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux ? 27 Et qui est-ce d'entre vous qui par son souci puisse ajouter une coudée à sa taille ? 28 Et pour ce qui est du vêtement, pourquoi en êtes-vous en souci ? Observez comment les lis des champs croissent; ils ne travaillent, ni ne filent. 29 Cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a point été vêtu comme l'un d'eux. 30 Si donc Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui, et qui demain sera jetée dans le four, ne vous revêtira-t-il pas beaucoup plutôt, ô gens de petite foi ? 31 Ne soyez donc point en souci, disant : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? Ou de quoi serons-nous vêtus ? 32 Car ce sont les

païens qui recherchent toutes ces choses; et votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses-là. 33 Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. 34 Ne soyez donc point en souci pour le lendemain; car le lendemain aura souci de ce qui le regarde. A chaque jour suffit sa peine.

### **Lc 12, 13-21**

13 Alors quelqu'un de la troupe lui dit : Maître, dis à mon frère qu'il partage avec moi notre héritage. 14 Mais Jésus lui répondit : O homme, qui m'a établi pour être votre juge, ou pour faire vos partages ? 15 Puis il leur dit : Gardez-vous avec soin de l'avarice; car quoique les biens abondent à quelqu'un, il n'a pas la vie par ses biens. 16 Et il leur dit cette parabole : Les terres d'un homme riche avaient rapporté avec abondance; 17 Et il raisonnait en lui-même, disant : Que ferai-je ? Car je n'ai pas assez de place pour serrer ma récolte. 18 Voici, dit-il, ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, et j'en bâtirai de plus grands, et j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens. 19 Puis je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois et te réjouis. 20 Mais Dieu lui dit : Insensé, cette nuit même, ton âme te sera redemandée; et ce que tu as amassé, pour qui sera-t-il ? 21 Il en est ainsi de celui qui amasse des biens pour lui-même, et qui n'est point riche en Dieu.

Cette parabole de Luc, compte parmi les plus célèbres et est spontanément interprétée à travers le prisme du couple antinomique, la vie ici-bas, notre monde humain, et la vie de l'au-delà, du divin inaccessible. Il est vrai que Jésus lui-même semble trancher ces deux univers par la mort, frontière ultime de notre humanité définitivement dépossédée d'elle-même vers un meilleur donné parce que mérité.

La TOB intitule cette fiction le « riche insensé ». Autre paire antonyme qui a pour elle l'avantage d'être présent dans le texte. Le riche, celui qui possède, et en abondance, représente le domaine de l'avoir, de la possession et du même. Tout est pour lui, pour son propre plaisir. Ne parle-t-il à lui-même se posant à lui seul la question de son agir ? « Mon blé, mes biens... » Voilà même qu'il se garantit sa propre parole de confirmation : et je me dirai à moi-même... mange, bois, fais bombance. Une suffisance égoïste. Pas de place pour un autre.

L'insensé (ἄφρων)/ aφrôn) opposé par ce qualitatif au sensé qui cherche/donne sens dans sa vie, qui pense et réfléchit (φρονέω/phonédô), met sa raison au service d'une vie plus ajustée. Là aussi la mort tranche mais précisément pour évoquer l'autre, celui qui, exclu par le riche, bénéficiera de ses biens intransportables en les circonstances.

Pour le moins le récit oppose « possession » et « pensée » comme « matière » et « esprit ». « Avoir » et « être » se rejettent. Et pourtant le fait de posséder serait-il pour autant détestable ? Dans la Genèse, si le don le plus précieux que Dieu accorde à l'humain est son image et sa ressemblance, il ne cesse de le combler de sa générosité, lui confiant même la responsabilité de toute la création. Certes il donne du concret, on pourrait dire du « matériel », en langage biblique du « charnel ». Mais c'est précisément quand le don, quelque en soit sa nature, est faussement perçu que l'image s'embrouille et que la relation à l'autre se brise. Pour préserver l'homme de sa solitude et le solliciter au dialogue, Dieu, invente d'abord l'animal, l'invitant par là même de ne pas considérer, dès son apparition, la femme – entendons « tout

autre » - comme la bête qui dévore ou que l'on doit consommer pour vivre. Il ne la nomme même pas, dans un élan d'admiration et de respect, n'osant pas la « posséder », y reconnaissant celle qui lui ouvre l'infini, celui de la vie et de l'amour. « Vraiment elle est l'os de mes os... », on pourrait tout simplement dire : « Dieu, qu'elle est belle ! », de cette beauté qui sauve le monde. (Dostoïevski) vraie icône du créateur.

Rien de plus « raisonnable » que l'amour ! Non pas la raison froide, mais l'intelligence qui lie les êtres par la con-naissance, qui donne sens, qui ouvre à la parole, qui inaugure l'authentique théologie, théo-logos, non pas seulement un discours sur Dieu mais un dialogue (dia-logos), une parole échangée entre tous et avec tous, avec Dieu lui-même, parole inaugurée aux premiers jours, magnifiée en son Fils et sans cesse accomplie dans l'Esprit.

Le riche ne semble pas dépourvu de réflexion, mais son discernement est exclusivement tourné vers lui-même. De par notre image divine la Tradition chrétienne a inventé une expression pleine d'espérance : l'homme est capable de Dieu (« capax Dei »). Nous pouvons chercher et trouver la volonté de Dieu pour notre vie. Discerner le bien qu'Il nous veut, dans l'Histoire comme dans nos histoires. Les critères ne manquent pas mais pour être à la mesure de son Royaume il ne suffit pas de voir si nos choix nous donnent la paix, la joie intérieure... les fruits de l'Esprit<sup>[1]</sup>, mais si, parce qu'ils proviennent de l'Esprit, ils visent le bien des autres, de tous nos frères en humanité, des plus pauvres, des plus démunis de ceux qui n'ont pas les biens nécessaires pour vivre, pour survivre. La générosité du Dieu créateur comble Adam dans un jardin merveilleux répondant à ses besoins et à ses désirs. Il ne l'a pas créé pour le placer ensuite dans un désert mortifère ou un hiver assassin qui mènerait tôt ou tard à la loi du plus fort. Aujourd'hui encore nous sommes appelés à œuvrer à ce Royaume de justice où l'argent n'est pas roi, où chacun dispose des biens nécessaires pour vivre dignement son humanité. Aujourd'hui plus que jamais dans notre histoire une autre manière de vivre, de partager, de se respecter, d'habiter notre planète doit être inventée. Assez des greniers bien remplis, de salaires scandaleusement démesurés, de pillages de pays et de continents pour le confort de quelques-uns, d'esclavages et de mépris en tout genre.

N'est-ce pas précisément cela le Royaume de Dieu ? Non pas un monde croulant sous les richesses, où chacun se définit par son compte en banque, ou personne n'a besoin de rien puisqu'il a tout. C'est une fraternité de partition où chacun ne manque de rien de vital parce que personne ne s'accapare les biens au détriment d'autrui, parce que chaque créature est l'objet d'une relation fraternelle sobriété qui donne vie et espace à tous. « Cherchez plutôt le royaume de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par-dessus ». On a en mémoire ce Christ sur la croix mais sans bras, accompagné de cette légende : « Passant, tes bras sont mes bras. » Un Royaume se construit harmonieusement si tous les talents sont mis en œuvre. Utopie ? Oui, mais non sans raison tangible. Par sa foisonnante imagination, originale faculté de l'esprit, Jules Verne a enchanté bien des consciences enfantines et adultes en inventant un canon pour aller sur la lune. Mais ce n'est qu'avec Armstrong que le premier pas humain a été posé sur l'astre. Du possible littéraire on est passé à un possible concret. Même si notre monde post-moderne semble connaître un déficit de solidarité, des événements nous incitent à croire que c'est encore et toujours possible de vivre en solidarité. Dans nos équipes est-il réaliste, d'une saine utopie, de vivre ce Royaume ensemble lors des réunions et dans nos vies quotidiennes ? Paul avait ressenti cette intuition fondatrice de notre foi : si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vaine. (1 Co, 15, 14). Debout il nous sauve. Ressuscités nous réalisons Dieu. La première communauté chrétienne partageait tous ses biens pour que « chacun reçoive ce qui lui est nécessaire » (Actes 2, 45), pour vivre dignement sa vie. Le crime d'Ananias et des Saphira n'est pas d'avoir voulu garder une partie de l'argent de la vente de

leur terre (Actes 5,4), mais d'avoir menti et fausser le respect dû à sa communauté. Le bien pouvait lui demeurer, mais sans tromperie. Sa mort soudaine trahit son égoïsme meurtrier.

Pour conclure je me permets de paraphraser le psaume 84[2], être et avoir se rencontrent, amour et raison s'embrassent. « Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu » (Rm 8:28.) Absolument tout. Mais « ...il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » (Mt. 19, 24). Effroyable parole ? Non ! Puisque c'est précisément par elle que tout est possible et accompli à jamais dans le Christ.

---

[1] Galates 5, 22-23 : Mais le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur, la tempérance. Dans l'AT on parle des 7 dons de l'Esprit : « *Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur, - l'Esprit de Sagesse et d'Intelligence, l'Esprit de Conseil et de Force, l'Esprit de Science et de Piété; et l'Esprit de Crainte du Seigneur le remplira* » (Isaïe XI, 2,3).

[2] « Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent ».

---

## Vie AGi

### Echos des équipes Ce que nous avons envie de transmettre



*Le monde change : comment le vivons-nous ?*

« Se détacher de nos peurs. Ne pas voir les changements comme une menace. Faire confiance au bon sens populaire. Regarder l'avenir avec confiance. » (Equipe 127 – Bruxelles)

« Hier n'est plus et demain est incertain ; vivons pleinement le moment présent. » (Equipe 411 – Liège)

« Plutôt que de chacun suivre l'autre, on devrait rechercher de nouvelles manières de vivre et même de penser. » (Equipe 008 – Nivelles)

« Surtout ne pas céder au pessimisme. Essayer de voir le plus possible le côté positif des situations et de tous ceux qui nous entourent. » (Equipe 142 – Bruxelles)

« Nous ne pouvons changer le monde, mais... nous inspirant de la parabole du Semeur, nous reconnaissons que devant les changements du monde, notre monde, nous pouvons changer nos mentalités. » (Equipe 147 – Bruxelles)

« Une société qui ne développe pas une utopie ne se régénère pas. Train fou dans le brouillard (P. Harmel). Nous ressentons notre impuissance, mais nous avons la volonté de réfléchir, de ne pas aller droit dans le mur. » (Equipe 408 – Huy)

« Nous avons le devoir de montrer l'exemple et promouvoir notamment une culture de la sobriété. Certains comportements changent déjà et entrent doucement dans les habitudes : choix des produits de proximité et de saison, par exemple. » (Equipe 206 – Morlanwez)

*Le monde change : comment y participons-nous ?*

« J'achète, donc je suis ? Non, j'achète, donc j'agis.... Et notre planète en souffre si j'agis mal, même si c'est par ignorance ! Héritiers de la création, notre devoir est de vivre en bonne intelligence avec elle, pas de nous comporter en prédateurs. » (Equipe 146 – Bruxelles)

« Partout dans le monde, sous toutes les latitudes, existe un vaste chantier, difficile, d'humanisation. Pour nous, chrétiens, le christianisme est une voie remarquable. » (Equipe 129 – Bruxelles)

« Chacun à son niveau est responsable de l'amélioration ou non des conditions de vie sur notre planète : en faisant des (petits) gestes concrets, en éduquant les plus jeunes, en interpellant les politiques... Retrouvons donc nos manches ! » (Equipe 312 – Charleroi)

« Que représentent tous nos gestes domestiques par rapport aux grands pollueurs ? Les changements commencent par ces petites mesures de chacun. » (Equipe 301 – Gerpinnes)

« Nous aurons compris quelque chose de riche lorsque nous considérerons les personnes ayant un handicap comme des personnes à part entière, ayant des sentiments semblables aux nôtres, ayant envie de les exprimer sans que cela suscite constamment de la pitié ou un regard qui amoindrit ! » (Equipe 301 – Gerpinnes)

« Ecologie : nous devons respecter notre planète afin de laisser à nos enfants une planète habitable. Exemple : ne pas gaspiller l'eau, l'électricité ; utiliser les légumes et les fruits du terroir et de saison. » (Equipe 304 – Marcinelle)

---

## MIAMSI – AG de FORTALEZA



## MESSAGE DE LA 13<sup>e</sup> AG DU MIAMSI

*La délégation belge à l'Assemblée Générale du Miamsi est rentrée du Brésil, les carnets noircis de notes cueillies au fil des exposés, tant économiques que spirituels et autres, la tête pleine de réflexions et d'idées recueillies au cours des partages et des ateliers, le coeur riche des rencontres vécues, les yeux émerveillés par tout le vécu, ballottée dans le tourbillon des fuseaux horaires, dans l'imbroglio des vols annulés, fourbue, mais heureuse d'avoir pu vivre une merveilleuse expérience.*

*Dans les prochaines éditions vous en découvrirez, par bribes et morceaux, les palpitations, mais dès maintenant il nous a paru important de vous communiquer le message final de la XIII<sup>ème</sup> Assemblée Générale.*

*Jean-Pierre Lahaut  
Commission Vie Internationale*

Nous, membres du MIAMSI issus de 22 pays et 4 continents, nous sommes rencontrés du 30 octobre au 4 novembre 2012 à Fortaleza au Brésil pour célébrer la 13<sup>e</sup> Assemblée Générale du MIAMSI. Elle fut l'occasion de créer un 4<sup>e</sup> relais continental : l'Afrique est venue rejoindre l'Europe, l'Inter-Iles et l'Amérique Latine. Huenusu du Bénin et le GRAC du Niger sont désormais membres du MIAMSI, et l'ACI de la République Démocratique du Congo participe de nouveau à notre communauté de mouvements.

Dans la dynamique de l'anniversaire du concile Vatican II qui a souligné la responsabilité des laïcs dans l'apostolat de l'Eglise, nous nous sommes unis au synode pour la nouvelle évangélisation en partageant sur le thème : "Engagés dans ce monde, préoccupés par son avenir : espérer, oser, agir. Quel défi !"

Encouragés par le message du Saint Père Benoît XVI, nourris par la parole évangélique et le pain eucharistique, voici ce que l'Esprit a suscité en nous pour dynamiser notre MIAMSI.

### **Ce que nous voyons :**

#### **Partage des richesses et environnement :**

- Les richesses naturelles sont exploitées sans discernement comme des ressources inépuisables par des états, des gouvernements, des entreprises mais aussi bien des personnes, au détriment des générations présentes et à venir.

- La corruption apparaît comme un phénomène galopant, à tous les niveaux et dans toutes les cultures.

*Et pourtant* les forums sociaux éveillent la conscience des gens, les méthodes d'agriculture raisonnée se répandent, des procès contre la corruption se tiennent...

#### **Famille / éducation :**

Les nouvelles réalités de la famille (familles éclatées, violence familiale, autorité parentale remise en cause, nouveaux modèles d'union...) bousculent fortement la tradition chrétienne.

*Et pourtant* bien des familles vivent dans l'amour et la fidélité, le souci de l'éducation et de l'instruction des enfants se développe, beaucoup de groupes et d'associations travaillent à l'harmonie familiale, et le souci de maintenir les liens familiaux et ecclésiaux nous fait inventer des attitudes nouvelles marquées par le respect que pratiquait Jésus.

## **Droits humains et citoyenneté**

Nous constatons avec satisfaction que la question de la mise en œuvre des droits humains est un critère de réflexion sous-jacent à tous nos débats.

Cependant ils restent encore trop souvent bafoués (prisonniers, travail des enfants, droits des femmes, minorités religieuses, migrants, conditions de travail dans les mines au Pérou comme en RDC...). Un débat difficile sur leur universalité retarde trop souvent leur mise en œuvre. Le thème des droits humains est aussi trop souvent instrumentalisé non sans hypocrisie dans les relations internationales.

*Pour autant*, nous nous réjouissons qu'ils soient une des sources essentielles de la Doctrine Sociale de l'Eglise au service de la promotion du Bien Commun, et nous constatons la joie de beaucoup de trouver dans cette doctrine sociale des points de repère efficaces.

## **Nos convictions**

Nourris par les apports de tous nos mouvements et la réflexion très dense des 3 conférenciers théologiens, nous repartons convaincus que le meilleur service que nous puissions rendre au monde, et particulièrement aux milieux indépendants, c'est d'y *insuffler l'espérance*, abreuver à l'Evangile. Il nous faut contribuer à *reconstruire un monde dynamisé par l'espérance*.

1. C'est notre responsabilité de laïcs, nous sommes tous peuple de Dieu appelés au service de l'évangélisation pour ordonner les réalités temporelles selon Dieu.
2. Face aux ennemis de l'espérance que sont le plaisir quotidien, l'hyperactivité, l'individualisme, la marchandisation et le fatalisme, nous recevons l'appel à la vie de Jésus : "Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps" (Mt 28,20). Le Règne de Dieu est déjà en germes : à nous de les repérer, pour que ce Royaume se réalise peu à peu jusqu'à la fin des temps. Le bien commun des peuples et de la planète doit avoir priorité sur le bien des individus ou de chaque nation.
3. "Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance" (Jn 10,10): offrir l'espérance, cela passe par nourrir les affamés, abreuver les assoiffés, ouvrir les yeux des aveugles, libérer les prisonniers. Bien des "signes des temps" nourrissent notre confiance. Les défis essentiels qui nous sont confiés concernent les droits humains, l'environnement et l'éthique.

## **Nos pistes d'action**

Forts de ces convictions, nous appelons tous les membres du MIAMSI à :

- regarder les réalités difficiles de manière paisible, les accueillir avec lucidité dans la foi en Jésus-Christ, dans la foi de Jésus-Christ ;
- rejoindre les initiatives déjà existantes dans nos pays respectifs ;
- utiliser les réseaux et médias pour diffuser une information plus juste et éduquer les plus jeunes
- nous impliquer dans des échanges interculturels et interreligieux ;
- oser l'engagement politique, une voie possible pour des changements en profondeur ;
- repérer nos marges de liberté et témoigner de nos expériences de cohérence entre la foi et la vie ;
- soutenir les pousses d'espérance que nous repérons dans les projets et les initiatives autour de nous ;
- repérer, diffuser, partager et mettre en œuvre les "bonnes pratiques" ;
- prendre des décisions habitées par la préoccupation : "quel homme faisons-nous advenir ?"

**Décidés à tenir pleinement notre place dans l'Eglise et dans la société, nous voulons être signes qu'est déjà en marche la promesse de Dieu : "Je vais créer un ciel nouveau et une terre nouvelle" (Isaïe 65,17)**

---

## LU POUR VOUS

Barbara Constantine, *Et puis Paulette*, Calmann-Levy, 312 pages, 15,50 €



*Par Marthe LECLEF*

Ferdinand vit depuis peu seul dans sa grande ferme – sa femme est morte il y a quelques mois – son fils cadet vient de déménager pour la facilité. En tant que restaurateur il préfère habiter sur place avec sa famille. Ses deux petits-fils ne peuvent lui rendre visite que très rarement, leur mère étant très stricte sur ce point. Il lui reste leur chat, mais c'est peu pour le déridier. Les journées passent lentement, même s'il s'acquitte de ses tâches quotidiennes, tout chez lui respire donc l'ordre et la propreté. Et pourtant c'est le chien de la voisine qui déclenche cette belle histoire d'entraide. La ferme va se remplir peu à peu et recommencer à fonctionner. Parce que d'autres ont besoin de lui et que tous ensemble ils retrouvent le sentiment d'être utiles.

Barbara Constantine raconte cette aventure d'une plume alerte et humoristique. J'ai aimé le message émouvant qu'elle nous fait découvrir.

---

## Agenda

### Activités intéressantes

**Dernier rappel:** notre journée de **conférence - débat** animée par **Jacques Vermeulen**, **ce jeudi 22 novembre 2012, de 10h00 à 16h30.**

**Thème:** Un concile pour rien? Que penser de Vatican II?

**Lieu:** librairie UOPC, avenue Demey, 14-16 - Bruxelles (Metro Hermann-Debroux)

**PAF:** 10 € - pique-nique à emporter avec soi; boissons payantes sur place.

Réservation souhaitée: 02 218 54 47 - aci@aci-org.net

---

Les articles publiés dans les Notes de travail électroniques n'engagent que leurs auteurs, et le droit de réponse est ouvert à qui le souhaite



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

Avec le soutien de la  
Fédération Wallonie-Bruxelles